



HAL
open science

Séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète et leurs collocations dans les articles d'opinion

Ramon Marti Solano

► **To cite this version:**

Ramon Marti Solano. Séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète et leurs collocations dans les articles d'opinion. *Lexique et frontières de genres*, 2023. hal-04194524

HAL Id: hal-04194524

<https://hal.science/hal-04194524>

Submitted on 3 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète et leurs collocations dans les articles d'opinion

Marti-Solano Ramon

Université de Limoges

Résumé

À partir d'un corpus d'articles d'opinion issu de quatre quotidiens britanniques, sont présentées des caractéristiques lexicales saillantes de ce sous-genre textuel tout en se focalisant sur l'une d'entre elles : les séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète. Elles fonctionnent comme collocatifs de diverses bases lexicales avec lesquelles elles forment des collocations. Ces dernières peuvent être lexicalisées, comme *all-you-can-eat restaurant* (« restaurant avec buffet à volonté »), le résultat de la recatégorisation d'unités phraséologiques, comme *nose-to-the-grind stone person* (« une personne qui travaille sans relâche ») ou encore des créations *ad hoc*, comme *get-rich-quick schemes* (« des plans pour s'enrichir au plus vite »). Ce mécanisme de formation lexicale est largement utilisé par les journalistes et chroniqueurs pour qualifier de façon innovante différents types d'opinions, attitudes, approches, méthodes ou personnes.

Mots-clés : articles d'opinion, séquences polylexicales, phraséologie, collocations, formation de mots

Abstract

A corpus compiled from the *Comment or Opinion* section of four British newspapers is used to show the salient lexical features of this textual sub-genre and especially the extended use of multi-word units as attributive adjectives. These hyphenated strings function as the collocates of different types of nominal bases thus creating collocations. These collocations can be either lexicalized, as with *all-you-can-eat restaurant*, or the result of the recategorization of phraseological units, as with *a nose-to-the-grindstone person*, or even *ad hoc* creations such as *get-rich-quick schemes*. This mechanism of word formation is widely used by journalists and columnists alike so as to qualify in an innovative manner different types of opinions, attitudes, approaches, methods and people.

Keywords: columns, multi-word units, phraseology, collocations, word formation

Un grand nombre de séquences figées polylexicales en anglais sont utilisées en discours en fonction d'adjectif épithète en position pré-nominale. Lorsqu'elles remplissent cette fonction, les constituants de ces séquences sont reliés par des traits d'union, marque graphique de leur indivisibilité syntaxique et de leur unicité sémantique. Des adjectifs tels que *run-of-the-mill* (« ordinaire », « courant »), *middle-of-the-road* (« modéré »), *fly-on-the-wall* (« pris sur le vif »), *top-of-the-range* (« haut de gamme »), *state-of-the-art* (« de pointe », « dernier cri »), *once-in-a-lifetime* (« unique »), *in-your-face* (« cru », « choquant »), *no-holds-barred* (« sans retenue », « sans contrainte ») et *devil-may-care* (« insouciant ») représentent un petit échantillon de ces séquences polylexicales qui ont, pour quelques-unes, une fréquence élevée ou moyenne dans les corpus généraux, mais qui peuvent aussi être des créations stylistiques éphémères.

Certains de ces adjectifs montrent une préférence combinatoire avec un type particulier de substantifs dans les champs notionnels des opinions, des méthodes ou des attitudes. Ainsi, dans le corpus *NOW (News on the Web)*¹ l'adjectif *middle-of-the-road* est associé en premier lieu au nom *approach* (« approche »), *middle-of-the-road approach* (« une approche modérée »), et la combinaison privilégiée de l'adjectif *devil-may-care* est *devil-may-care attitude* (« une attitude insouciante »).

Enfin, il a été signalé que quelques-unes de ces séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète montrent une préférence marquée concernant le genre ou le sous-genre textuel dans lesquels elles ont tendance à être employées (Moon 1998 : 309).

1. La presse britannique, les articles d'opinion et le lexique

La presse anglo-saxonne, et la presse britannique en particulier, a beaucoup évolué dans les trente dernières années. Cette évolution constitue le reflet linguistique des changements comportementaux qui se sont opérés dans les sociétés occidentales vers des attitudes plus décontractées qui s'opposent à l'assujettissement à des règles strictes et étriquées d'un modèle de société obsolète et conservatrice. Le grand format des journaux britanniques (connu sous la dénomination de *broadsheet*), qui traditionnellement caractérisait la presse de qualité au Royaume-Uni, a disparu en faveur d'un format plus réduit et donc moins encombrant. Conjointement avec le changement de format, le style soutenu, parfois pompeux, de ce type de presse écrite a évolué vers une forme de discours plus familier, voire populaire, caractérisé principalement par des éléments linguistiques propres de la langue orale (Biber & Finegan 1989, 1992 ; Biber 2003).

On trouve dans les journaux britanniques considérés comme *serious newspapers* (« des journaux sérieux »), tels que *The Times*, *The Telegraph*, *The Guardian* ou *The Independent*, un emploi de plus en plus répandu d'un lexique familier généralement associé aux tabloïdes, des quotidiens sensationnalistes, l'apanage d'un lectorat issu majoritairement des classes les plus populaires.

Il est à noter que ce type de lexique est utilisé par les journalistes de ces quotidiens dits « sérieux » dans les articles d'opinion, et plus particulièrement pour les journaux susmentionnés, dans les rubriques *Opinion* ou *Comment*. Ces rubriques réunissent des journalistes de rédaction, mais surtout des chroniqueurs (*columnists* en anglais) qui écrivent régulièrement sur des événements et des questions d'actualité en présentant de manière frontale et sans ambages leur propre point de vue. Ce sous-genre journalistique des chroniques de presse se démarque stylistiquement des éditoriaux, des articles provenant de la direction des journaux qui, eux, ont su garder une distance stylistique et lexicale par rapport aux articles d'opinion.

En ce qui concerne le lexique et la phraséologie, les articles d'opinion dans la presse britannique sont le vivier de la néologie, de la familiarité, de la créativité et de la variation lexicales. Les séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète sont d'un usage répandu et caractéristique dans ce sous-genre textuel mais on remarque aussi un emploi non négligeable de mots propres à un registre familier, voire argotique, tels que *heist* (« casse »), *cranky* (« revêche »), *shellacking* (« raclée »), *hick* (« plouc »). De même, on constate un recours à des locutions ou des mots désuets, souvent familiers, avec un but humoristique : *philandering* (« être un juponnier »), *piffle* (« balivernes »), *laggard* (« traînard »), *packed to the gunwales* (« plein à ras bords »).

¹ Ce corpus ouvert en accès libre contient neuf milliards de mots issus de la version en ligne de journaux et de magazines anglophones entre 2010 et le moment actuel. Hormis sa grande taille et le fait de représenter toutes les variantes géographiques de la langue anglaise, l'un des intérêts principaux de ce corpus réside dans son unité de genre.

De même, on remarque la présence de formations néologiques, principalement des composés nominaux, adjectivaux et verbaux reliés par trait d'union, comme l'illustrent les exemples (1), (2) et (3) respectivement.

(1) *Never mind that I live in Lambeth and my most constant **hate-swipes** on *Comment is Free* and in right-wing political blogs is for being middle class.* [Peu importe que j'habite à Lambeth et que les attaques haineuses les plus récurrentes sur *Comment is Free* et dans les blogs politiques de la droite soient parce que je fais partie de la classe moyenne.]

(2) *Perfectly chiming with these credit-crunched times, Heston Blumenthal, the **dome-headed** super chef, last week published a gigantic new *Fat Duck* cookery book.* [Parfaitement en harmonie avec ces temps difficiles, Heston Blumenthal, le super chef à la tête bombée, a publié la semaine dernière un énorme nouveau livre de cuisine *Fat Duck*.]

(3) *With its cream-coloured phone boxes, Hull's phone company has been proud to be different since 1902. Hull city council **part-floated** it for around £250m in 1999.* [Avec ses cabines téléphoniques de couleur crème, la compagnie de téléphone de Hull est fière d'être différente depuis 1902. Le conseil municipal de Hull l'a, en partie, remise à flot pour environ 250 millions de livres en 1999.]

Ces composés sont particulièrement nombreux dans notre corpus au vu des résultats quantitatifs qui sont présentés plus bas. Pour la plupart ce sont des combinaisons de deux mots reliés par traits d'union lexicalisés et par conséquent répertoriés par les dictionnaires. Enfin, et comme dans le discours journalistique au sens large, on observe un style très imagé avec recours à la phraséologie conventionnelle mais aussi à des métaphores pour le moins audacieuses comme dans les exemples (4) et (5).

(4) *He **should give the same shark's teeth to** Revenue & Customs as America's IRS has, ensuring everyone pays tax on all income, wherever it's earned.* [Il devrait s'attaquer avec des dents de requin au *Revenue & Customs* comme l'a fait l'*IRS* américain, en s'assurant que tout le monde paye des impôts sur tous les revenus, indépendamment de leur origine.]

(5) *Since the next decade will begin in **an axe-swinging slaughter** of the public sector, these last 10 years may either be looked back on as a golden age* [Étant donné que la prochaine décennie commencera par une boucherie du secteur public à coups de hache, ces 10 dernières années peuvent être considérées comme un âge d'or ...]

Comme il a été déjà signalé, le discours journalistique est, dans une certaine mesure et principalement quant à la modification pré-nominale, plus complexe que le discours scientifique et encore davantage que celui de la langue orale où la plupart des groupes nominaux ne sont précédés d'aucun modifieur (Biber 2003 : 172-174). Les articles d'opinion constituent par conséquent un lieu fécond d'expérimentation lexicale où les chroniqueurs sentent le besoin de nuancer, souvent de façon imagée, les divers sujets de leur prédilection ou *a contrario*, ceux sur lesquels ils lancent leurs invectives.

2. Les séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète

On entend par séquence polylexicale en fonction d'adjectif épithète en anglais toute combinaison de deux mots ou plus reliée par traits d'union en position pré-nominale. Ces

séquences ne sont pas exclusives à l'anglais : en français elles ont été décrites comme des adjectifs composés figés dont le sens est souvent non-compositionnel (Gross 1996 : 103) qui, lorsqu'ils sont utilisés en combinaison avec un nom, forment des noms composés complexes du type *la politique de la terre brûlée*, classés sous la rubrique *expansion de N de N* selon la typologie de Mathieu-Colas (1996 : 31).

En ce qui concerne l'anglais ces adjectifs polylexicaux sont des modificateurs antéposés aux têtes nominales avec une forte valeur aspectuelle, sémantiquement transparents pour la plupart et donc analysables. Quelques-unes de ces séquences ont été analysées comme le produit de la conversion de syntagmes prépositionnelles avec une fonction adverbiale en adjectifs antéposés, comme avec *round the clock* (« 24 heures sur 24 ») et *off the cuff* (« à l'improviste ») (Gläser 1986 : 81).

Ces combinaisons figées lexicalisées ne sont pas des mots composés mais des séquences figées mémorisées en bloc par les locuteurs (Plag 2003 : 136), des lexies complexes (Tournier 2004 : 15) fonctionnant comme des adjectifs en discours (Moon 1998 : 114). Il existe même des collocations qui ont acquis le statut de nom composé et qui sont donc lexicalisées et répertoriées telles quelles par les dictionnaires, comme par exemple *out-of-pocket expenses* (« frais de déplacement »), un cas caractéristique de distribution restreinte qui fait de la séquence polylexicale reliée par traits d'union un collocatif (Buvet 2012 : 836). Ainsi, lorsqu'on regarde les corpus, on constate que certaines séquences polylexicales sont presque exclusivement utilisées en collocation avec une unique base nominale, comme c'est le cas de *remark* dans *off-the-record remark* (« remarque confidentielle »), ou de *comment* dans la collocation *off-the-cuff comment* (« commentaire improvisé »).

Force est de constater que pour certains de ces adjectifs, les lexicographes choisissent des exemples qui montrent leur préférence combinatoire, en l'occurrence *attitude* en tant que base nominale de l'adjectif *devil-may-care* et *approach*, base nominale privilégiée de *no-holds-barred* (« où tous les coups sont permis ») comme l'illustrent les exemples (6) et (7) respectivement, tirés du *Cambridge Advanced Learner's Dictionary (CALD)*.

(6) *He has a rather devil-may-care attitude to his studies.* [Il a une attitude plutôt insouciant par rapport à ses études.]

(7) *Mr. Nixon may well have had a no-holds-barred approach to dealing with political adversaries.* [M. Nixon peut très bien avoir eu une approche où tous les coups sont permis pour traiter avec ses adversaires politiques.]

Ce sont donc ces collocations que nous avons essayé de repérer dans une recherche basée sur les corpus afin d'en tirer des régularités d'usage dans ce sous-genre de la presse écrite.

3. Corpus et méthodologie de la recherche

Le corpus utilisé pour cette étude est composé d'une sélection d'articles d'opinion compilée à partir des versions en ligne des journaux britanniques *The Independent*, *The Guardian*, *The Times* et *The Telegraph* entre 2008 et 2010. Ce corpus représentant un sous-genre de la presse anglo-saxonne compte un nombre total de 193 848 mots.

Une fois le corpus créé, le concordancier *Antconc* a été utilisé pour relever toutes les occurrences des actualisations lexicales de trois formules de recherche, à savoir **-*-**, **-*-** et **-*-*-**, permettant le repérage des combinaisons lexicales unies par traits d'union et composées respectivement de trois, quatre ou cinq constituants. Les résultats obtenus sont 154

occurrences dont 71 types différents pour celles de trois constituants², 21 occurrences dont 17 types différents pour celles de quatre constituants et enfin 3 occurrences dont 3 types pour celles de cinq constituants.

Dans un deuxième temps, nous avons utilisé le corpus *NOW (News On The Web)*, contenant six milliards de mots issus de la presse en ligne de 20 pays anglophones entre 2010 et 2018, pour repérer les bases nominales les plus fréquentes. Enfin, nous avons eu recours à des archives électroniques de journaux anglophones pour étayer nos hypothèses concernant l'usage d'un type particulier de séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète : des unités phraséologiques recatégorisées. Notre recherche porte exclusivement sur des séquences polylexicales de trois, quatre ou cinq constituants.

4. Le rôle de collocatif des séquences polylexicales

Les adjectifs épithètes sont associés, à différents degrés, à des bases lexicales concrètes formant ainsi des collocations. Pour cette analyse nous souscrivons au sens premier ou à la conception large des collocations en tant que « mots qui tendent à apparaître ensemble » (Tutin & Grossmann 2002 : 8). Ainsi, la combinaison la plus fréquente avec l'adjectif *middle-of-the-road* dans le *NOW corpus* est *middle-of-the-road approach* et celle avec *devil-may-care* est *devil-may-care attitude*, ce qui confirme le rôle de collocatif d'un certain nombre de ces unités polylexicales en combinaison avec des bases nominales indiquant une approche, une vision, une opinion, une attitude, une méthode, une tendance, un style, etc. Quelques-unes de ces expressions sont le plus souvent utilisées comme modificateurs d'un nom ou d'un groupe nominal en fonction prédicative (Arnaud *et al.* 2008 : 114) alors que dans le cas de *devil-may-care* seulement l'emploi comme adjectif pré-nominal est attesté (Gläser 1986 : 81).

Parmi les noms indiquant une approche, une vision, une opinion, une attitude, une méthode, une tendance ou un style, ce sont les bases nominales *approach* et *attitude* les plus représentées dans notre corpus. Nous avons lancé une recherche sur l'ensemble du *NOW corpus* en utilisant ces deux noms comme bases de la collocation et les formules de requête **-.*.* approach*, **-.*.*.* approach*, **-.*.* attitude* et **-.*.*.* attitude*, c'est-à-dire n'importe quelle séquence lexicale reliée par traits d'union et composée de trois ou quatre constituants, voire plus³. Les résultats sont très évidents : ce sont *one-size-fits-all* et *wait-and-see* avec 1 948 et 1 818 occurrences respectivement qui l'emportent en tant que collocatifs de la base *approach* et *never-say-die*, avec 1 436 occurrences, pour la base *attitude*, comme illustré dans le tableau 1.

Numéro d'ordre	collocatif + <i>approach</i>	Nombre d'occurrences	collocatif + <i>attitude</i>	Nombre d'occurrences
1	<i>one-size-fits-all</i>	1 984	<i>never-say-die</i>	1 436
2	<i>wait-and-see</i>	1 818	<i>wait-and-see</i>	800
3	<i>whole-of-government</i>	562	<i>devil-may-care</i>	360
4	<i>step-by-step</i>	495	<i>never-give-up</i>	198
5	<i>whole-of-nation</i>	417	<i>down-to-earth</i>	171
6	<i>business-as-usual</i>	267	<i>holier-than-thou</i>	154
7	<i>back-to-basics</i>	264	<i>in-your-face</i>	77
8	<i>all-or-nothing</i>	263	<i>take-no-prisoners</i>	77

² Il est à signaler que le schéma *chiffre-year-old* représente, à lui seul, 62 occurrences.

³ Les seuls cas de séquences polylexicales composées de cinq constituants dans cette comparaison de collocations entre les bases *approach* et *attitude* sont *take-it-or-leave-it* et *tell-it-like-it-is*, toutes les deux des collocatifs de la base *attitude*.

9	<i>take-no-prisoners</i>	232	<i>win-at-all-costs</i>	67
10	<i>carrot-and-stick</i>	208	<i>live-and-let-live</i>	33
11	<i>down-to-earth</i>	205	<i>head-in-the-sand</i>	29
12	<i>no-holds-barred</i>	202	<i>take-it-or-leave-it</i>	25
13	<i>do-it-yourself</i>	157	<i>get-up-and-go</i>	22
14	<i>case-by-case</i>	150	<i>don't-give-a-damn</i>	18
15	<i>wait-and-watch</i>	140	<i>win-at-all-cost</i>	17
16	<i>less-is-more</i>	136	<i>don't-mess-with-me</i>	12
17	<i>whole-of-society</i>	119	<i>tell-it-like-it-is</i>	10
18	<i>tongue-in-cheek</i>	109		
19	<i>go-to-market</i>	108		
20	<i>go-it-alone</i>	103		
21	<i>head-in-the-sand</i>	89		
22	<i>all-hands-on-deck</i>	87		
23	<i>end-to-end</i>	87		
24	<i>trial-and-error</i>	84		
25	<i>middle-of-the-road</i>	75		

Tableau 1. Comparaison des collocations polylexicales et du nombre d'occurrences entre les bases nominales *approach* et *attitude* dans le *NOW corpus*

L'ensemble des résultats montre, d'une part que la base nominale *approach* est à la fois plus fréquente et plus productive que la base nominale *attitude* et, d'autre part que chacune de ces bases sélectionne majoritairement des collocatifs différents. Seuls trois collocatifs sont partagés par les deux bases : se produisent ainsi des cas de synonymie collocationnelle entre *wait-and-see approach* et *wait-and-see attitude* (« l'approche ou l'attitude de l'on verra bien »). Les deux autres collocatifs communs sont *head-in-the-sand* (« politique de l'autruche ») et *take-no-prisoners* (« ne pas y aller de main morte »). Seules les vingt-cinq combinaisons les plus fréquentes ont été retenues pour la base *approach*. Quant à *attitude*, l'analyse quantitative révèle sa plus faible combinabilité.

En revanche, une analyse qualitative fait ressortir deux aspects particuliers de la base *attitude*. D'une part, des combinaisons axiologiquement positives telles que *never-say-die* (« il ne faut jamais baisser les bras ») et *never-give-up* (« il ne faut jamais abandonner ») et d'autre part, des combinaisons qui servent à qualifier de façon négative la base nominale comme *wait-and-see* (« on verra bien »), *devil-may-care*, *win-at-all-costs* (« gagner à tout prix »), *head-in-the-sand* (« politique de l'autruche »).

Il est aussi à remarquer que le cas de qualification axiologiquement négative est également présent dans les collocations de la base *approach* comme on peut l'observer dans les exemples (8) et (9), tirés de notre corpus⁴.

(8) *Of course the DWP is under pressure to clamp down on those who are believed to be abusing the benefits system; but their punitive, irrational, **one-size-fits-all approach** seems both inadequate and inappropriate to the majority of jobseekers.* [Bien sûr, le DWP est sous pression pour réprimer ceux qui sont soupçonnés d'abuser du système de prestations ; mais leur approche punitive, irrationnelle et universelle semble à la fois inadéquate et inappropriée pour la majorité des demandeurs d'emploi.]

⁴ Exceptionnellement, la séquence *wait and see* n'est pas reliée par traits d'union dans l'exemple (9), mais entourée de guillemets, ce qui est extrêmement rare dans ce type de séquences lexicales où la graphie est assez régulière. En tout cas, la qualification de l'approche est, au for intérieur du journaliste, marquée d'un point de vue lexical et donc mise en relief par le biais de guillemets.

(9) *People who are diagnosed with multiple sclerosis should get treatment as soon as possible, experts are saying, as they call for an end to the UK's current "wait and see" approach.* [Les personnes qui reçoivent un diagnostic de sclérose en plaques devraient recevoir un traitement dès que possible, disent les experts, alors qu'elles demandent la fin de l'actuelle attitude attentiste du Royaume-Uni.]

Même si ce mécanisme est principalement utilisé pour la qualification d'approches, d'attitudes, d'opinions, de méthodes et d'autres manières de penser, de se conduire ou de s'exprimer, on le retrouve également dans la caractérisation de référents humains, comme l'illustrent les exemples (10) et (11).

(10) *He glared at me – a wet-behind-the-ears 25-year-old in a three-piece leather suit.* [Il me regarda - un homme de 25 ans inexpérimenté dans un costume en cuir.]

(11) *At this point most hell-in-a-handcart columnists would have you believe it's the have-a-go hero who gets arrested while the mugger is sent on safari at the taxpayer's expense.* [À ce stade, la plupart des chroniqueurs fichus veulent vous faire croire que c'est le héros audacieux qui est arrêté alors que l'agresseur est envoyé en safari aux frais du contribuable.]

5. Typologie des séquences polylexicales

Du point de vue de la catégorie grammaticale, ces séquences polylexicales sont très variées. On y retrouve des groupes nominaux, comme *middle-of-the-road*, des groupes adjectivaux comme *wet-behind-the-ears*, des groupes verbaux, comme *die-in-the-ditch* (« mourir dans le fossé »), des groupes prépositionnels, comme *out-of-work* (« au chômage »), et des séquences binomiales coordonnées (*binomials* en anglais), comme *flag-and-faith*, qui fait référence au patriotisme et à la religiosité qui caractérisent une bonne partie de la population des États-Unis par le biais de la coordination de deux noms, *flag* (« drapeau ») et *faith* (« foi »). D'autres types plus complexes sont représentés par des séquences dont le noyau est un verbe et sont, pour la plupart, des phrases impératives : *get-up-and-go* (« lève-toi et vas-y »), *don't-mess-with-me* (« fais attention avec moi »), *look-but-don't-touch* (« regarde mais n'y touche pas »). Quoique moins nombreuses, mais tout de même possibles, quelques-unes de ces séquences peuvent être aussi des propositions simples dans lesquelles le sujet grammatical est absent mais implicite, comme dans *don't-give-a-damn* (« je m'en fiche »).

La classification qui suit n'a pas vocation à être exhaustive car nous nous sommes basé sur un petit corpus qui est censé représenter un sous-genre journalistique et dont les exemples extraits ne sont qu'un échantillon de toute la gamme possible des séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète. Nonobstant, les trois catégories sélectionnées correspondent aux trois types de formation lexicale en fonction de leur degré ou statut lexicographique, phraséologique et néologique.

5.1. Des séquences polylexicales lexicalisées

Nombre important de ces collocations sont des combinaisons fréquentes, institutionnalisées et lexicalisées, et par conséquent répertoriées par les dictionnaires comme les exemples suivants issus de notre corpus : *across-the-board* (« global »), *business-as-usual* (« habituel »), *one-to-one* (« personnalisé »), *all-you can eat* (« à volonté »), *not-for-profit* (« sans but lucrative »), *step-by-step* (« par étapes »), *one-size-fits-all* (« universel »), *up-to-the-minute* (« à jour ») et

bien d'autres⁵. Il n'y a donc rien de particulier concernant ces combinaisons si ce n'est que quelques-unes montrent une préférence combinatoire assez marquée pouvant ainsi devenir des collocations restreintes, voire des constituants figés de noms composés comme avec *out-of-pocket expenses*.

Quelques séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithété sont, de part leur signification, particulièrement prédisposées à un certain type de cooccurrence lexicale. Parmi toutes les combinaisons récupérées dans le *NOW Corpus* en utilisant la requête *business-as-usual [nn*]* (*business-as-usual* suivi de n'importe quel nom), cette séquence polylexicale entre en collocation en premier lieu avec *scenario* (369 occurrences) et ensuite avec *approach* (267 occurrences). En troisième lieu, mais bien loin de ces deux premières bases nominales en ce qui concerne la fréquence d'emploi, apparaît la base *emissions*, avec 51 occurrences, ce qui confirme la préférence combinatoire de *business-as-usual* avec des bases nominales se référant à un type de situation ou d'approche comme illustré dans l'exemple (12).

(12) [...] *the fact that so many non-settler Israelis believe the hype means there is precious little objection to politicians' **business-as-usual approach** towards West Bank settlements.* [Le fait que tellement d'Israéliens qui ne sont pas de colons croient que le battage médiatique signifie qu'il n'y a guère d'objection à l'approche habituelle des politiciens à l'égard des colonies de Cisjordanie.]

Les exemples (13) et (14) de notre corpus montrent, à leur tour, la distribution très restreinte de ce type de séquences polylexicales.

(13) *In order to receive the same level of benefits as Europeans, most Americans fork out a ton of money in **out-of-pocket payments**, in addition to our taxes.* [Pour pouvoir bénéficier des mêmes aides sociales que les Européens, la plupart des Américains déboursent une tonne d'argent en paiements directs, en plus des impôts.]

(14) *But the more worrying causes are **out-of-town shopping centres** and the internet.* [Mais les causes les plus préoccupantes sont les centres commerciaux en bordure des villes et Internet.]

Concernant l'exemple (13), la recherche de collocations dans le *NOW Corpus* donne, pour les premiers résultats, des noms tels que *costs*, *expenses*, *spending*, *expenditure*, *cost* et *payments*, corroborant ainsi la restriction lexicale inhérente à cette séquence qui se combine avec des bases nominales dans le champ sémantique des coûts, des dépenses et des paiements. Dans (14) la collocation *out-of-town shopping centre* est celle utilisée dans l'exemple fourni par le *CALD* dans l'entrée *out-of-town*. Une recherche dans le *NOW Corpus* montre que les bases nominales les plus fréquentes sont *visitors* (« visiteurs ») et *guests* (« invités »), suivies de *shopping centre*, *shopping mall* ou *shopping park*, diverses dénominations en anglais de *centre commercial*.

5.2. Recatégorisation d'unités phraséologiques

Des unités phraséologiques, des locutions et des expressions consacrées par l'usage et répertoriées comme des unités polylexicales de la langue dans les dictionnaires sont soumises

⁵ Le reste ce sont des séquences sémantiquement transparentes créées à partir de combinaisons de la syntaxe libre telles que *hey-look-at-me* (« eh, regarde-moi »), *man-in-the-pub* (« homme dans le pub ») ou *living-the-dream* (« qui vit le rêve »).

à des transformations pour être utilisées en tant qu'adjectifs épithètes. Ce processus de recatégorisation, ou *downgrading* (Moon 1998 : 131), selon lequel une unité de catégorie syntaxique supérieure descend à une autre inférieure, implique bien souvent des modifications de la forme canonique ou citationnelle de ces unités. Comme observé plus haut dans l'exemple (11), la locution verbale *go to hell in a handcart* a été modifiée et recatégorisée pour remplir la fonction d'adjectif épithète dans sa forme *hell-in-a-handcart*. Ainsi, la recatégorisation, à différence de la conversion, peut entraîner la perte d'un ou de plusieurs constituants lexicaux de l'unité phraséologique initiale, comme ici le verbe *go* et la préposition *to*.

S'agissant du seul exemple de recatégorisation dans notre corpus, nous avons voulu vérifier la vitalité de ce processus de formation lexicale en anglais. Nous avons ainsi lancé une recherche à partir de la base de données *Europresse* qui permet d'avoir accès aux archives électroniques d'un nombre considérable de périodiques en plusieurs langues. Une recherche sur un corpus plus récent, en l'occurrence, les archives de deux journaux américains, *The New York Times* et le *Washington Post* pour les deux dernières années, donne un certain nombre de combinaisons de ce type. Nous y avons trouvé d'autres exemples de locutions verbales recatégorisées, parmi lesquelles *go keep/put your nose to the grindstone* (« travailler sans relâche ») et *go against the grain* (« aller à contre-courant »), pour vérifier l'usage réel et synchronique qu'en font les journalistes.

L'unité phraséologique *go keep/put your nose to the grindstone* est une locution verbale exprimant le sens de travailler sans relâche ou d'arrache-pied. Lorsqu'elle est utilisée comme collocatif d'une base nominale, la locution perd son constituant verbal et est, de ce fait, recatégorisée en locution nominale, *nose-to-the-grindstone*, littéralement « né à la meule ».

L'exemple (15) montre son emploi en combinaison avec le nom *approach*, ce qui confirme à nouveau le rôle sémantique de la fonction adjectivale de ce type de séquences. Comme avec d'autres séquences, *nose-to-the-grindstone* est utilisée également pour qualifier des référents humains comme dans (16).

(15) *For now, its **nose-to-the-grindstone approach** seems to be showing its limitations.* (*New York Times*, 2 septembre 2017) [Pour l'instant, il paraît que sa méthode de travailler sans relâche commence à avoir ses limites.]

(16) “*We always say, ‘Gosh, it’d be so nice to go out on this deck on a nice day and have a beer,’*” [...] “*The reality is we’ve done it once or twice – ever. He’s a **nose-to-the-grindstone kind of person.***” (*Washington Post*, 17 février 2017) [« On dit toujours, "Mince, ça serait chouette d'aller sur la terrasse quand il fait beau et boire une bière" » [...] « À vrai dire, on l'a fait une ou deux fois, même pas. C'est un type qui travaille tout le temps. »]

Pareillement, la locution verbale *go against the grain* est recatégorisée pour pouvoir être utilisée en tant qu'adjectif épithète perdant ainsi son premier constituant, le verbe *go*, comme illustré dans (17).

(17) *Hentoff and Barrett were just among the longest serving of a list of writers far too long to assemble who made *The Voice*, over several generations since its 1955 founding, a touchstone for **against-the-grain journalism.*** (*New York Times*, 24 août 2017) [Hentoff et Barrett ont été parmi les plus anciens d'une liste beaucoup trop longue à établir d'écrivains qui ont fait de *The Voice*, sur plusieurs générations depuis sa fondation en 1955, un modèle pour le journalisme à contre-courant.]

Bien que moins nombreuses que les deux autres types de séquences polylexicales présentées dans cette étude, les unités phraséologiques recatégorisées en fonction d'adjectif épithète

remplissent la même fonction de qualification et témoignent de l'adaptabilité et de la malléabilité de la phraséologie de l'anglais : le sens global de l'expression idiomatique l'emporte sur la forme canonique et la nouvelle forme est, de ce fait, prête à être employée comme n'importe qu'elle autre séquence lexicalisée.

5.3. Des créations *ad hoc*

La troisième catégorie de séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète est composée par des créations *ad hoc* qui ne sont donc ni des constructions lexicalisées ni des exemples de recatégorisation d'unités phraséologiques. Ces combinaisons fortuites et éphémères sont le reflet de la capacité de la langue anglaise de faire usage d'un moule lexicosyntaxique très productif pour y verser des combinaisons créées sur le champ comme dans l'exemple (18) et, ce faisant, subvenir au manque d'une unité monolexicale réunissant dans un seul mot le même sémantisme et la même image.

(18) *Only petty bureaucratic-type people could envisage a God who is a petty **rule-book-waving** bureaucrat.* [Seuls des gens insignifiants du genre employés de bureau pourraient imaginer un Dieu qui est un bureaucrate insignifiant brandissant un règlement.]

La productivité dans la formation de séquences binomiales coordonnées (*binomials*) en anglais est proverbiale. L'exemple (19) conjugue celle-ci avec la fonction adjectivale pré-nominale dans un hapax qui synthétise l'identité écossaise par le recours à deux symboles régionaux, en l'occurrence le gâteau sablé (*shortbread*) et le sautoir (*saltire*), un terme héraldique qui désigne la croix de Saint-André, patron de l'Écosse. Dans la même veine, l'exemple (20) sert à résumer, littéralement en deux mots, l'un des stéréotypes le plus universel de la culture des États-Unis.

(19) *The 10-part series, fronted by the archaeologist Neil Oliver, was a watchable introduction, and avoided the usual **shortbread-and-saltires** mythologising, even tackling the country's role in the slave trade.* [La série en 10 parties, dirigée par l'archéologue Neil Oliver, était une introduction agréable à regarder qui évitait de donner la fausse image, bien connue, du sablé et du sautoir, même en abordant le rôle du pays dans la traite des esclaves.]

(20) *For Cameron, Lady Warsi may be a useful canary-testing if American **flag-and-faith** culture wars might fly over here. Mercifully, every poll shows the answer is no.* [Pour Cameron, Lady Warsi peut être un test du canari utile au cas où la mentalité conflictuelle américaine en matière de patriotisme et de religion pourrait éventuellement arriver jusqu'ici. Heureusement, chaque sondage montre que la réponse est non.]

Dans un autre type de registre, l'exemple (21) montre une extension de la locution adverbiale lexicalisée *on site* (« sur place »), ou plutôt de sa forme adjectivale *on-site*. Cette forme élargie, *stay-on-site*, est une création *ad hoc* qui entre en collocation avec la base nominale *policy* (« mesures ») et qui permet de la qualifier en tant qu'adjectif polylexical épithète. Il s'agit, dans le cadre du collège, de mettre en place des mesures pour inciter les collégiens à rester dans l'établissement (*stay-on-site*) au lieu d'aller chercher leur déjeuner à l'extérieur.

(21) *... that there should be guaranteed maximum queueing times for school lunches; and a phasing in of a **stay-on-site** policy in secondary schools to prevent children heading off to the chippy.*[... qu'il devrait y avoir un temps d'attente maximal garanti pour les repas

scolaires ; et la mise en place progressive dans les collèges des mesures pour que les collégiens restent sur place et éviter qu'ils aillent chez le vendeur de *fish and chips*.]

Enfin, ce mécanisme lexical est utilisé pour donner libre cours à des combinaisons créatives qui insistent, comme dans l'exemple (22), sur la caractérisation humoristique et négative de la base nominale. La séquence s'appuie sur les procédés classiques de l'allitération et de l'assonance qui sont à la base d'importants processus de formation de mots en anglais, de la composition à la phraséologie en passant par les séquences binomiales coordonnées.

(22) *Rather than providing frivolous courses in artsy-fartsy-thinky-winky subjects with no obvious revenue stream, our educational institutions could save a lot of time and unnecessary expense by only providing courses that train students for jobs.*[Plutôt que d'offrir des formations saugrenues sur des sujets pseudo artistiques et pseudo intellectuels sans flux de recettes évident, nos établissements d'enseignement pourraient économiser beaucoup de temps et des dépenses inutiles en ne proposant que des parcours qui forment les étudiants à des emplois.]

Conclusions

Nous voulons souligner le rôle de collocatif des séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète, des adjectifs complexes, des unités polylexicales pré-modifiant des bases nominales qui indiquent une approche, une vision, une opinion, une question ou une attitude mais qui sont également utilisés pour qualifier différents types de personnes. Ces combinaisons lexicales sont des éléments évaluatifs et modalisateurs qui permettent aux journalistes de porter un jugement sur une question donnée et d'exprimer leur opinion par le biais du caractère évaluatif et axiologiquement marqué des expressions figées ou idiomatiques.

Il existe ainsi un lien étroit et direct entre figement, détermination pré-nominale et fréquence d'emploi qu'on peut retrouver dans des combinaisons privilégiées comme *one-size-fits-all approach* ou *never-say-die attitude*. Il se produit ainsi un processus de grammaticalisation correspondant soit à la conversion soit à la recatégorisation des expressions et d'autres séquences figées en adjectifs épithètes. Le processus de lexicalisation est donc l'aboutissement des emplois récurrents des combinaisons lexicales jusqu'au point de devenir des collocations en discours.

Il faut remarquer que certaines séquences polylexicales tendent de plus en plus à sortir de leur fonction prédicative et à remplir la fonction d'adjectif épithète dans ce type de genre journalistique. Cette étude a, par conséquent, l'objectif de montrer la vitalité de ce type d'épithètes antéposées dans la presse écrite en général et plus particulièrement dans le genre des articles d'opinion.

Bibliographie

- ARNAUD, Pierre, FERRAGNE Emmanuel, LEWIS, Diana & MANIEZ, François, 2008, « Adjective + Noun sequences in attributive or NP-final positions » in S. Granger & F. Meunier (dir.), *Phraseology: An Interdisciplinary Perspective*, Amsterdam / Philadelphie, John Benjamins, 111-126.
- BIBER, Douglas & FINEGAN, Edward, 1989, « Drift and the evolution of English style. A history of three genres », *Language* 65, 487-515.

- BIBER, Douglas & FINEGAN, Edward, 1992, « The linguistic evolution of five written and speech-based English genres from the 17th to the 20th centuries » in M. Rissanen, O. Ihalainen, T. Nevalainen & I. Taavitsainen (dir.) *History of Englishes: New methods and interpretations in historical linguistics*, Amsterdam / Philadelphie : Mouton de Gruyter, 688-704.
- BIBER, Douglas, 2003, « Compressed noun-phrase structures in newspaper discourse: the competing demands of popularization vs. economy » in J. Aitchison & D. M. Lewis (dir.), *New Media Language*, London, Routledge, 169-181.
- BUVET, Pierre-André, 2012, « Les adjectives à valeur intensive dans les groupes nominaux », Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2012, *SHS Web of Conferences* 1(12), 833-843. Disponible sur <https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2012/01/shsconf_cmlf12_000059.pdf>, (page consulté le 25 janvier 2020).
- Cambridge Advanced Learner's Dictionary*, 2008, Troisième édition, Version 3.0, Cambridge, Cambridge University Press.
- Europresse*. Disponible sur <<https://nouveau.europresse.com/Login/>>, (page consultée le 26 janvier 2020).
- GLÄSER, Rosemarie, 1986, *Phraseologie der englischen Sprache*, Tübingen, Niemeyer.
- GROSS, Gaston, 1996, *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys.
- MATHIEU-COLAS, Michel, 1996, « Essai de typologie de noms composés français », *Cahiers de Lexicologie* 69(2), 71-125. Disponible sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/433841/filename/Typologie_des_noms_composes.pdf>, (page consultée le 26 janvier 2020).
- MOON, Rosamund, 1998, *Fixed Expressions and Idioms in English. A Corpus-Based Approach*, Oxford, Clarendon Press.
- NOW Corpus (News on the Web)*. Disponible sur <<https://www.english-corpora.org/now/>>, (page consultée le 25 janvier 2020).
- Oxford English Dictionary*. Disponible sur <<https://www.oed.com/>>, (page consultée le 25 janvier 2020).
- PLAG, Ingo, 2003, *Word-Formation in English*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TOURNIER, Jean, 2004, *Précis de lexicologie anglaise*, Paris, Ellipses.
- TUTIN, Agnès & GROSSMANN, Francis, 2002, « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif », *Revue française de linguistique appliquée* 7(1), 7-25.